



**THINK  
TANK  
RURAL**

## **SYNTHÈSE THINK TANK RURAL « COVID 19 »**

### **LA CROISÉE DES CHEMINS**

Dans le cadre de la crise sanitaire liée au COVID-19, un collectif de citoyens s'est mobilisé pour analyser, synthétiser et proposer des recommandations stratégiques aux acteurs du territoire afin de protéger et maintenir, développer, ses atouts durables, économiques, culturels et publics.

Cette expérimentation, baptisée Think Tank Rural Covid, est issue de l'initiative « Sud Berry Lab » qui identifie, anime et coordonne les innovations territoriales locales dans le cadre d'un projet de laboratoires d'innovation en Sud Berry. Autour d'utilisateurs du Cow Or King de Briantes, autre initiative du projet, le groupe de travail a discuté durant 6 sessions de travail pour aboutir à ce rapport dirigé par Adrien Camp, du Big Berry.

Ces différentes propositions ont pour but d'accompagner le territoire et ses acteurs dans la mutation rapide exigée par le nouveau contexte économique, social, culturel et sanitaire généré par la crise du COVID-19. Etayées et expliquées selon différents niveaux de lecture, elles permettent à une grande diversité d'acteurs d'envisager cette crise comme une opportunité d'accélérer les projets qui promettent, à court, moyen et long terme, de faire de notre territoire un territoire durable, résilient, lucide et ouvert sur son avenir.

**PARTICIPANTS: CHARLOTTE DE FOUGÈRES, JOHANNA CAMP, SEBASTIEN DELAVEAU,  
ANTHONY PERROT, ARNAUD METIVIER, FRANCIS CHAMPEAU, ADRIEN CAMP**

**INTERVENANTS: LORENZO BRUTTI (PSYCHIATRE), BRUNO LATOUR (SOCIOLOGUE)**

**DIRECTION DU RAPPORT ET DES SONDAGES: ADRIEN CAMP**

**SYNTHÈSE ET ÉDITION: JOHANNA CAMP**

**PARRAINÉ PAR:**

**FRANÇOIS DAUGERON, JEAN-CLAUDE BOURY, PASCAL COUTURIER, GERARD DEFOUGÈRE**

Le parrainage du rapport ne signifie pas une adhésion à l'ensemble des conclusions mais au soutien de sa démarche et du travail réalisé.

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DU RAPPORT SUR [I LOVE LA CHATRE.FR](http://I.LOVE.LA.CHATRE.FR)

# L'URGENT :

En sortie de déconfinement, de nombreux risques et opportunités sont à anticiper pour protéger les atouts du territoires et en développer de nouveaux. Parmi les principales opportunités :

- la création d'opportunités de création et d'installation d'activités liées à un possible exode urbain
- la volonté de tous de recréer des modes de communication et d'actions solidaires pour faire perdurer les liens d'avant la crise du COVID, très structurants dans notre campagne
- l'opportunité de valoriser les approches durables, résilientes et systémiques existants sur le territoire, avec des structures dédiées à leur développement et leur accélération
- la possibilité d'innover en proximité, en coopération publique-privé, avec l'ensemble des acteurs terrain : associations, entreprises, collectivités, habitants
- **la possibilité de positionner le territoire comme un véritable territoire durable et résilient : un espace où l'environnement, la culture, l'humain, la santé, l'économie et les coopérations sont protégés à long terme.**

Ces opportunités nécessitent d'anticiper et gérer des risques locaux, notamment :

- Une tension économique accrue sur les acteurs existants et les problématiques qui les concernaient avant (difficultés à la transmission/reprise, manque de confiance en soi, difficultés à affronter le changement)
- Une tension sociale accrue et un sentiment de « laissés pour compte » qui se traduit déjà par des attitudes individualistes, voire agressives, notamment sur les réseaux sociaux
- La possibilité de nouvelles périodes de confinement ou réduction de déplacements dans un futur proche ou éloigné (6 mois, 1 an, 2 ans)
- **La nécessité de démocratiser les compétences et l'équipement digital, en respectant les valeurs éthiques et humaines locales**

# LE CONTEXTE :

**Contexte politique et économique instable avant la crise :** Produits dérivés à risques peu ou mal maîtrisés, réponses financières mal adaptées, système financier structurellement instable : les rouages du financement et de l'investissement sont mis à rude épreuve alors même qu'ils n'ont pas assez été corrigés depuis la crise de 2009 (**voir chapitre 1**).

**Economie globalisée et interconnectée :** A ces choix de politiques économiques, s'ajoutent des mécanismes en cercles vicieux qui étendent l'impact des défaillances et des décisions qui s'en suivent au secteur social, environnemental et sanitaire (voir chapitre 4). Mais également par la redistribution des flux financiers et des subventions qui sont attribuées en fonction des priorités politiques globales, nationales et locales. (**voir chapitre 3 et 4**).

**Ruptures et nouveaux liens territoriaux :** Aux nouvelles coopérations économiques, politiques et scientifiques internationales, il faut aussi ajouter désormais la place des circuits courts et de la solidarité de terrain, portée par les entreprises, associations, habitants et élus locaux, qui est apparue pendant la crise sanitaire (**voir chapitre 2 et 3**).

**Connaissances limitées sur le virus et équipement en rupture de stock :** De la communication à la gestion quotidienne de la crise et sa sortie, les incertitudes se renforcent et soulignent un réel besoin de clarification et de maîtrise au niveau local (**voir chapitre 2**).

**Une organisation globale trop complexe pour être efficace localement :** Au-delà des modèles d'évaluation et de prise de décision, c'est la place des instances publiques et des élus, des entreprises, des associations et des citoyens, au global comme au local, dans des modèles coopératifs plus vertueux qui est à inventer (voir chapitre 3 et 4)..

**La nécessité d'un avenir local, durable et résilient :** De l'alimentation à la sécurité sanitaire, en passant par l'emploi et les conséquences sociales et culturelles, l'urgence est désormais à la mise en place de solutions à impact systémique où l'environnement côtoie la santé et la technologie. C'est avec des exemples concrets et pensés sur le terrain que les solutions globales positives à long terme émergeront (voir chapitre 4)..

**Ces analyses révèlent une opportunité qui a été saisie localement dès la mise en place du confinement : la possibilité pour les acteurs locaux de coopérer pour développer des solutions de proximité. Pour assurer un avenir commun et inclusif au territoire, il est important d'identifier de nouvelles activités et services aptes à protéger la santé des citoyens, à pérenniser leurs associations et entreprises, et à rendre l'ensemble de l'écosystème local résilient et durable.**

# LES IDÉES D' ACTIONS

(voir détails dans le chapitre 5)

## **1. Faciliter l'achat local en mutualisant les livraisons au niveau local : restauration, commerces, artisanat**

Ce changement ne peut se faire par un simple effet de communication, bien que nécessaire, même soutenue. Il passe par une mutualisation d'un modèle de livraison, drive et services à valeur ajoutée (conseils, coaching etc...) permettant d'augmenter la praticité, la zone de chalandise et le nombre de consommateurs

## **2. Digitaliser la culture pour l'animer dans une histoire commune**

Le tourisme institutionnel a une opportunité à jouer à moyen terme en digitalisant les visites de ses musées et lieux cultes: les gens ne pouvant pas trop sortir et aller au musée, ils iront assez facilement sur une plateforme de visites virtuelles qui les poussera à venir sur les lieux l'année d'après.

## **3. Ré-orienter l'offre hôtelière**

Il faut trouver des solutions de réorientation pour l'hôtellerie (location temporaire en salles de réunions ou salles d'activités, expositions, conférences...), ou évolution de services qui permettent d'attendre la reprise. D'un autre côté ces modifications ne devront pas être trop coûteuses car temporaires (9 mois / 1 an).

## **4. Rendre les filières agricoles locales résilientes**

L'agriculture pourrait devenir un facteur de développement fort dans un monde qui se recentre sur l'essentiel.

## **5. Valoriser les métiers du territoire :**

Soutenir également les métiers de l'artisanat via une étude quantitative et qualitative avec la CMA36.

## **6. Créer l'éducation de demain :**

Cette structure d'enseignement scolaire serait aussi l'occasion pour améliorer certaines conditions d'apprentissage relative à un public a-scolaire ou à besoins éducatifs particuliers (hyperactifs, hauts-potentiels, artistes, handicapés, harcelés...).

# UN TERRITOIRE RÉSILIENT ET DURABLE

Voir détails dans le chapitre 6

## 1. Evaluer pour prévoir : des besoins aux perspectives

Sécuriser au moins une partie de la production agricole pour notre subsistance, en travaillant et en analysant les besoins et dépendances des filières au niveau local et global.


## 2. Organiser : mettre en place des cellules de crise

Cette cellule doit pouvoir travailler à 100% sur ces questions d'urgence et d'évaluation (quand il y a une situation d'urgence) et ne doit pas cumuler cela avec des tâches opérationnelles classiques qui seront reportées sur d'autres équipes ou mises en attente.

**3. Un réseau « en étoile »** : il est préférable de favoriser les « réseaux en étoile » de centres d'actions plutôt que des activités centralisées et polarisées sur les grands centres. Cela permettrait d'agir en réelle proximité avec les forces vives locales.

## 4. Connecter les réseaux d'expertise

Quand il existe des réseaux en place (si ils correspondent aux besoins), il faut les utiliser: association des commerçants (local) et Chambres Consulaires (au niveau départemental), réseaux d'entreprises (BGE Indre)... Si besoin, il faut rassembler temporairement des réseaux complémentaires.



Les entreprises et associations doivent en premier lieux se sécuriser, puis muter. Elles doivent, comme vu précédemment, alléger leurs charges pour faire face à la baisse de la demande. Ensuite elles doivent rapidement faire évoluer leur offre pour s'adapter à un marché qui change brutalement:

## 5. Résilience et agilité

La résilience et l'agilité sont les maîtres mots de la stratégie à adopter en cas de crise sévère: il vaut mieux qu'une entreprise survive en licenciant plutôt qu'elle ne périclite plusieurs mois plus tard (résilience).

## 6. Communication efficace :

Il faut communiquer de manière utile sur vos actions utiles et être humble: vous pouvez communiquer sur une action si la communication entre dans le cadre de cette action: campagne de soutien aux commerces et entreprises locales, soutien médical (numéros de téléphone et informations pratiques), information de la population: où en sommes-nous et quelles sont les actions, transparence, format synthétique et orienté sur l'efficacité (clair et graphique).

## 7. Le développement durable comme facteur de résilience :

Intégrer les thématiques durables au sens global (par exemple en suivant les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies ou une version adaptée au territoire) dans les initiatives de développement pour valoriser les ressources et connaissances appuyées du territoire pour la protection de l'environnement.



Pour les élus, habitants et administrations, développer les potentiels: économie circulaire, circuits courts, environnement, économies d'énergie, formations (reconversions et adaptation), structuration de filières locales.